

# Sauvegarde et restauration : ce que Gartner dit des fournisseurs leaders

Où est passé Micro Focus ? D'une année sur l'autre, l'entreprise britannique a disparu du Magic Quadrant consacré aux solutions de sauvegarde et de restauration. Elle est la seule dans ce cas.

Aucun fournisseur ne fait par ailleurs son entrée. Mais certains changent de catégorie, à l'image de Cohesity et de Rubrik. L'un et l'autre, classés « visionnaires » [l'an dernier](#), font désormais partie des « leaders ». Cette dernière catégorie regroupe désormais 7 fournisseurs.

Sur quels points les nouveaux entrants se distinguent-ils ?

Du côté de Cohesity, Gartner met en avant la qualité de la **plate-forme de gestion** SaaS Helios, la prise en charge des **clusters hétérogènes** et un **support plus efficace que la moyenne** des fournisseurs évalués.

Chez Rubrik, le cabinet américain souligne les capacités de **montée en charge** de la partie *backup*, les fonctionnalités de **protection contre les ransomwares** et les performances de **restauration de bases de données** Oracle et Microsoft.

Concernant les points à améliorer, ils concernent, chez Cohesity, le **reporting** et la **stabilité de la plate-forme**. Et chez Rubrik, les limites dans la **prise en charge d'Active Directory** ainsi que des **API des fournisseurs de baies** de stockage. Mais aussi les **coûts d'exploitation élevés dans le cloud public**.

## Un Magic Quadrant stable

Dell aussi est pointé du doigt sur la question des coûts. Le groupe texan doit aussi, selon Gartner, progresser sur la centralisation de la **gestion des environnements de cloud hybride**. Et il a tendance à étendre dans le cloud public la **complexité de sa gamme on-premise**.

Au contraire, il affiche l'un des meilleurs ratios de **réduction des données** et le plus petit nombre de problèmes remontés sur l'ensemble des fournisseurs évalués.

Autre « leader » épinglé sur le volet des coûts dans ce Magic Quadrant : Veritas Technologies. Gartner relève par ailleurs la **dépendance à un fournisseur tiers** pour le *backup* SaaS (Office 365, G Suite, Salesforce). Ainsi que la non-immutabilité – tout du moins en natif – du *backup* principal. La capacité de montée en charge de sa plate-forme NetBackup lui vaut, au contraire, un bon point. Tout comme l'**intégration avec les API des trois grands hyperscalers** pour les *snapshots*.

On retrouve l'écueil de la dépendance à des fournisseurs tiers chez IBM. Ce pour la sauvegarde de SharePoint ou encore de certaines bases de données NoSQL. Big Blue n'a, en outre, pas encore consolidé ses offres Spectrum Protect et Protect Plus, qu'il peut être nécessaire de souscrire en parallèle si on souhaite une protection optimale.

Gartner apprécie, *a contrario*, le **modèle économique « au téraoctet »** et la **gestion des conteneurs** avec le produit Spectrum Protect Plus.

Chez Veeam, le **moteur de suivi et de diagnostic** obtient un bon point. Tout comme la prise en

charge d'Exchange / Microsoft 365. Et l'option Universal License, qui permet de **réutiliser des licences** entre plusieurs environnements (physique vers virtuel, sur site vers cloud public...). La complexité de déploiement reste un point faible, tout comme l'absence de fonctionnalités natives pour assurer l'immutabilité du stockage.

Commvault aussi gagnerait à simplifier le déploiement de ses solutions, estime Gartner. Quant à son *appliance* HyperScale, on notera, d'une part, qu'elle se fonde sur Red Hat, ce qui crée une dépendance. Et de l'autre, qu'elle n'est disponible que sur abonnement.

*Photo d'illustration © Christiaan Colen – CC BY-SA 2.0*